

Objekttyp: **FrontMatter**

Zeitschrift: **Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles**

Band (Jahr): **67 (1958-1961)**

Heft 303

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

L'origine de la parthénogénèse¹

PAR

MARGUERITE NARBEL-HOFSTETTER

Privat-Doctent.

Certains phénomènes vitaux sont si répandus dans la nature qu'ils ont pris force de loi. La reproduction bisexuée en est un des exemples les plus connus. Elle existe sous des apparences extrêmement diverses, mais cache une constance immuable. De l'éponge au mammifère, nous retrouvons dans toutes les espèces les deux mêmes éléments essentiels, l'œuf et le spermatozoïde, et le même phénomène fondamental, la fécondation.

La fécondation, phénomène complexe, se déroule généralement comme suit :

Le spermatozoïde pénètre dans l'œuf, et ce faisant, le tire de l'inertie dans laquelle il est plongé. Il lui permet d'effectuer ou de terminer sa maturation, c'est-à-dire d'éliminer, au cours de deux divisions, une partie de ses chromosomes. L'œuf ne retient ainsi que la moitié de son héritage maternel. On dit que le spermatozoïde active l'œuf. Puis les chromosomes contenus dans le noyau du spermatozoïde et ceux de l'œuf se réunissent pour ne former qu'un seul noyau, qu'on appelle amphimictique. Les héritages paternels et maternels sont réunis, le nombre chromosomique de l'espèce rétabli et c'est à partir de ce noyau que va se développer l'embryon. La fécondation de l'œuf se décompose donc en deux phénomènes principaux : l'activation et l'amphimixie.

Qu'une femelle puisse produire une descendance viable sans l'aide d'un mâle, c'est-à-dire qu'un œuf arrive à se développer en embryon, en larve puis en adulte normal sans avoir été fécondé, voilà un événement qui étonne, qui effraie, qui scandalise ou qui enthousiasme, voilà une dérogation flagrante à l'une des lois les plus générales de la nature. Et c'est pourtant un fait bien établi. La parthénogénèse — ou développement d'un œuf non fécondé — est une forme de reproduction que l'on a pu mettre en évidence chez de nombreuses espèces animales et surtout végétales. Elle peut être accidentelle et fugace, elle peut apparaître comme une solution de

¹ Leçon inaugurale prononcée à l'Université de Lausanne, le 23 juin 1960.